



RESEARCH SEMINAR / SÉMINAIRE DE RECHERCHE 2016

Le 10^e anniversaire du Centre de littérature canadienne : une célébration littéraire

LES LITTÉRATURES CANADIENNES EN CONVERSATION

DATE : LUNDI LE 29 FÉVRIER 2016

Un événement organisé par Evelyne Gagnon and Orly Lael Netzer

L'année académique 2015-2016 constitue un moment charnière pour la communauté littéraire de l'Université de l'Alberta. En effet, à l'aune des célébrations entourant le 10^e anniversaire du Centre de littérature canadienne et les quarante années d'existence du programme des Écrivains en résidence du Département d'études anglaises, le Séminaire annuel de recherche du CLC compte prendre part à cette occasion unique de souligner la vivacité littéraire de cette communauté en constante évolution. La présente édition du Séminaire s'inspire par ailleurs du mandat du CLC, œuvrant depuis maintenant dix ans à promouvoir la littérature canadienne en stimulant la recherche scientifique, mais également en soutenant les créateurs et acteurs de la vie littéraire locale et nationale; tout cela en favorisant les échanges et dialogues de toutes sortes entre les diverses communautés. Le thème du Séminaire 2016, **les littératures canadiennes en conversation**, entend explorer les nouvelles avenues qui permettent d'élaborer des dialogues fertiles entre les créateurs, lecteurs et chercheurs, dans la mesure où nous nous trouvons actuellement face à une redéfinition des littératures canadiennes, c'est-à-dire devant un corpus plus que jamais ouvert à la multiplicité des voix, des visages, des échanges. Si l'on constate présentement, à l'instar de Smaro Kamboureli, une évolution vers une conception dynamique des littérature(s) canadienne(s) (Kamboureli; 2014)¹, l'objectif de ce Séminaire sera d'explorer la façon dont nous pouvons conséquemment développer et renouveler les conversations entre les différentes perspectives, qu'elles soient culturelles, linguistiques, pédagogiques, artistiques, académiques et multidisciplinaires ou encore politiques. La production actuelle offre-t-elle en ce sens un dépassement du multiculturalisme pour plutôt engager de nouvelles perspectives critiques telles que les *relations diaphoniques* et les *dialogues croisés*? Plus spécifiquement, Diana Brydon et Marta Dvořák utilisent le concept de "crosstalk"² pour définir ce phénomène impliquant des relations conversationnelles qui respectent les singularités tout en se nourrissant les unes les autres, à même les diversités ainsi mises en acte (Brydon and Dvořák; 2012). Nous invitons les créateurs et chercheurs (émergents et établis) à considérer cette problématique au regard des questions suivantes qui pourront être adressées et débattues sous différents angles :

- La multiplication des traductions entre les œuvres francophones et anglophones ainsi que l'intérêt marqué qui semble se déployer chez les lecteurs, les écrivains et les éditeurs envers ces nouveaux territoires d'échanges nous permettent d'envisager une circulation accentuée des productions récentes au sein d'un lectorat plus vaste. Daniel Laforest et Maïté Snauwaert ont d'ailleurs souligné l'intérêt actuellement croissant, au sein de la critique francophone, envers le corpus anglophone ainsi que les nombreuses zones

¹ Kamboureli, Smaro. « Introduction », *Critical Collaborations: Indigeneity, Diaspora, and Ecology in Canadian Literary Studies*, In Smaro Kamboureli et Christl Verduyn (dir.), Waterloo : Wilfrid Laurier University Press, 2014, p. 1-28.

² Brydon, Diana et Marta Dvořák, « Negotiating Meaning in Changing Times », In Diana Brydon et Marta Dvořák (dir.), *Crosstalk: Canadian and Global Imaginaries in Dialogue* Waterloo : Wilfrid Laurier University Press, 2012, p. 1-20.

de circulation entre ces corpus³ en précisant que : « Plus encore que les divisions géographiques et les anciennes frontières nationales strictes, ce sont la valeur et le sens de l'étrangeté qui sont ici les nouveaux enjeux primordiaux » (Laforest et Snauwaert; 2014). Il s'agirait donc, dans cette dynamique et fertile remise en dialogue, « d'envisager des points de contact à partir de multiples dislocations⁴ » (Leclerc et Simon, 2005). Peut-on considérer en ce sens que les littératures canadiennes contemporaines participent activement, et ce, en respectant les singularités qui les caractérisent, à ce qu'Édouard Glissant nomme *Une poétique du Divers* (Glissant; 1995)⁵ ?

- Peut-on voir émerger des dialogues inédits entre les points de vue autochtones, diasporiques et migrants, féministes, *queer*, francophones, nationaux et transnationaux ? À titre d'exemple, des études récentes s'attardent aux dialogues intergénérationnels au sein des écritures des femmes, et ce, dans une visée transnationale qui permet de revisiter la tradition féministe, adoptant du même coup une perspective à la fois multiculturelle et bilingue (Carrière et Demers; 2014)⁶. En quoi ces nouveaux espaces conversationnels diffèrent-ils de ceux qui les ont précédés et comment ceux-ci travaillent-ils à revitaliser les différentes communautés (littéraires et autres) ?
- Pouvons-nous identifier, dans la production actuelle, le retour d'anciens tropes appartenant aux définitions traditionnelles de la littérature canadienne ? Qu'en est-il des legs historiques ou politiques ? Reviennent-ils *hanter* ou rejouer/déjouer certains discours littéraires? Quels autres aspects fondamentaux se trouvent alors occultés ou ignorés et pourquoi ?
- Comment la perspective d'une possible (ré)conciliation entre les Premières Nations et la nation canadienne, mais également entre d'autres groupes culturels, peut-elle entraîner de nouveaux dialogues croisés et des relations interculturelles plus fertiles ? En quoi le travail des créateurs et auteurs contribue-t-il à l'émergence ou au déploiement de ces zones d'échanges et de (ré)conciliation? Qu'en est-il parallèlement des œuvres qui tendent à se dissocier d'une telle possibilité ?
- Quelles nouvelles manifestations concernant l'hybridité des formes, des genres, des méthodes et des pratiques - tant académiques qu'artistiques - nous permettent de considérer une redéfinition des diverses communautés et des relations qui les sous-tendent ?
- Brydon et Dvořák nous invitent à repenser les questions de lectorat et de communautés (tant sociales, littéraires que scientifiques) à la lumière des changements récents au sein de l'imaginaire collectif. Il s'agirait à cet effet de tirer profit de ce potentiel diaphonique hautement dynamique afin d'imaginer autrement les formes d'engagement possibles au regard de la création et de ses enjeux actuels (Brydon and Dvořák; 2012). Comment du même souffle revivifier les diverses communautés en favorisant des échanges qui ouvriraient les perspectives au-delà de la sphère strictement littéraire, créant ainsi des avenues inédites et multidisciplinaires?

Nous vous prions de considérer, lors de l'élaboration de votre proposition, les aspects suivants :

³ Laforest, Daniel et Maïté Snauwaert (dir.), *Spirale : arts, lettre, sciences humaines*, « La littérature canadienne en question (s)? », n° 249, été 2014, p. 31-33.

⁴ Leclerc, Catherine et Sherry Simon, « Zones de contact : nouveaux regards sur la littérature anglo-québécoise », *Voix et Images*, vol. 30, n° 3 (90) 2005, p. 15-29.

⁵ Glissant, Édouard, *Introduction à une poétique du Divers*, Paris: Gallimard, (1995) 1996.

⁶ Carrière, Marie et Patricia Demers (dir.), *Regenerations: Canadian Women's Writing/Regénérations : Écritures des femmes du Canada*, Edmonton: University of Alberta Press, 2014.

- Nous accueillerons favorablement des présentations (20 minutes maximum) qui traiteront du processus créateur, des relations entre la lecture, l'écriture et la réflexion académique et qui mettront en lumière les territoires conversationnels entre la pensée critique et la pensée créative.
- Une table-ronde devra comporter 2 ou 3 présentations de 8 minutes chacune, qui seront suivies d'une discussion interactive avec les participants et les auditeurs. Nous vous invitons à proposer une table-ronde thématique, partielle ou complète, en incluant les noms et affiliations de chaque intervenant ainsi qu'un résumé de chaque présentation. Le comité accueillera également les propositions individuelles et se chargera par la suite, selon les propositions reçues, de jumeler les individus aux intérêts communs afin de constituer d'éventuelles tables-rondes. Afin de favoriser l'interaction lors de la période de discussion, les participants devront avoir pris connaissance des autres contributions préalablement.
- Un entretien de type « tête-à-tête » pourra réunir un chercheur et un écrivain/artiste ou encore un étudiant et un écrivain/professeur/chercheur établi. La proposition devra inclure un titre ainsi qu'un résumé des questions qui seront abordées (environ 250 mots) lors de cette conversation, qui sollicitera également les interventions du public. Le comité acceptera par ailleurs les propositions individuelles et se chargera par la suite, selon les propositions reçues, de jumeler les individus aux intérêts communs afin de former de nouvelles opportunités de type « tête-à-tête ».
- La durée des conférences régulières (abordant des aspects liés tant à la problématique du séminaire qu'à des éléments de recherches en cours) ne devra pas excéder 20 minutes, ce qui permettra des périodes de discussion entre chaque présentation.

Veillez faire parvenir une **brève proposition** (environ 300 mots), en français ou en anglais, qui comprendra une **notice biographique abrégée**, le **titre** ainsi qu'un résumé de votre exposé **avant le 15 janvier 2016** à l'intention du comité scientifique :

Evelyne Gagnon, chercheure postdoctorale au CLC (CRSH) : evelyne1@ualberta.ca

Orly Lael Netzer, chercheure associée au CLC : laelnetz@ualberta.ca

N'OUBLIEZ PAS... LE CONCOURS DE POÉSIE DU CLC 2016!

Cette troisième édition du **Concours de poésie du CLC** récompensera la meilleure œuvre poétique originale (en français et en anglais) créée par un étudiant de l'Université de l'Alberta. Les gagnants seront dévoilés à la fin du Séminaire annuel du CLC.

→→**THÈME 2016** : Conversation



RESEARCH SEMINAR / SÉMINAIRE DE RECHERCHE 2016

THE CANADIAN LITERATURE CENTRE'S TEN YEAR ANNIVERSARY - A LITERARY CELEBRATION

CANADIAN WRITINGS IN CONVERSATION

DATE: MONDAY, FEBRUARY 29TH 2016

An Event Chaired by Evelyne Gagnon and Orly Lael Netzer

The 2015-2016 academic year marks a unique moment for the literary community at the University of Alberta. With the Canadian Literature Centre celebrating a decade of work, and the Writer in Residence program at the Department of English and Film Studies celebrating 40 years, the 2016 research seminar is a wonderful opportunity to partake in the celebrations. This year's event emerges from the Centre's mandate as an organization committed to Canadian Literature as a creative body, a scholarly discourse and literary community, and follows a decade of fostering and nurturing diverse communities through research and dialogue. Our 2016 theme, ***Canadian Writings in Conversation***, sets out to explore how we nurture new paths that bring into conversation artistic and scholarly perspectives through a shared interest and commitment to what are truly multiple Canadian literatures. Now that "CanLit has become CanLits" (Smaro Kamboureli; 2014)⁷, we wish to focus on the ways in which our work opens up and engages in conversations across positions (cultural, linguistic, artistic, pedagogical, scholarly or multidisciplinary, and political). We ask whether we have indeed moved away from acknowledgements of cross-cultural diversity to critically engage in what Diana Brydon and Marta Dvořák define as "crosstalk" (i.e. "forms of discussion that can respect and learn from diversity"; 2012)⁸. We invite fellow writers and scholars (emerging and established) to explore, unpack, and challenge this idea from a variety of perspectives, related but not limited to the following questions:

- The current surge in translations of Canadian literary works from English to French (and vice versa) seems to suggest a rise in circulation not only of texts but also of conversations within and between reading and writing communities in Canada. Daniel Laforest and Maïté Snauwaert have stressed the currently growing interest of Francophone critics for English Canadian literature, and the numerous intersections between the two corpuses. Laforest and Snauwaert claim that now, new ways of encountering strangeness are the focus of reflection, rather than the geographical divisions and strict national and symbolic boundaries (2014)⁹. In those new spaces of dialogues, Leclerc and Simon think that we should therefore consider the dynamics created by those multiple areas of contacts between dislocated cultural and linguistic points of view and

7. Kamboureli, Smaro. "Introduction". *Critical Collaborations: Indigeneity, Diaspora, and Ecology in Canadian Literary Studies*. Eds. Smaro Kamboureli and Christl Verduyn. Waterloo: Wilfrid Laurier University Press, 2014. 1-28. Print.

8. Brydon, Diana, and Dvořák, Marta. "Negotiating Meaning in Changing Times." *Crosstalk: Canadian and Global Imaginaries in Dialogue*. Eds. Diana Brydon and Marta Dvořák. Waterloo: Wilfrid Laurier University Press, 2012. 1-20. Print.

9. Laforest, Daniel and, Snauwaert, Eds. "Introduction". *Spirale : arts, lettre, sciences humaines : La littérature canadienne en question (s)?*, n° 249. Summer 2014. 31-33. Print.

literary discourses (2005)¹⁰. In other words, can contemporary Canadian writings recreate in their own ways what Édouard Glissant called “a poetics of the Diverse”¹¹?

- Can we identify emerging dialogues between Indigenous, diasporic, immigrant, Francophone, feminist, queer, national or transnational perspectives? For example, a renewed interest in intergenerational dialogues between Canadian women’s writings and the critiques of their works are building a new tradition in a multicultural and bilingual scope (Carrière and Demers; 2014)¹². How are those new dialogues different from previous ones and in what ways are they committed to varied ideas of fostering communities (literary and other)?
- Do contemporary Canadian literary works revisit older tropes of CanLit? Are we ‘haunted’ by certain literary and political histories and legacies, and in which ways? What are we willfully forgetting, and why?
- Are considerations of (re)conciliation limited to the relationship between Indigenous nations and the Canadian state, or do Canadian writers (and writings) suggest other potential avenues of cross-cultural relationships that can foster and nurture other kind of (re)conciliation? What about works that reject the idea altogether?
- Are current manifestations of hybrid forms, genres, methods and practices — in terms of both creative and scholarly work — engaging with ideas of community or relationship building in novel ways?
- Brydon and Dvořák call us to engage with “questions of audience, community and the shifting forms of collective imaginaries... [and] seek to capture the dynamic potential of this situation for reimagining the public spheres of engagement for creative work today” (2012). How do we (readers, writers, scholars) reimagine our ‘public spheres of engagement’? How do we imagine and engage with our literary communities, and how do we mobilize our communities to do work beyond the literary?

CONTRIBUTIONS AND PAPERS

Please consider the following guidelines when submitting your abstracts:

- 20-minute presentations, interlacing readings of creative works and a critical reflection on the writing process, or the relationship between creative and scholarly work — putting our practices in conversation.
- Roundtables, including 8-minute presentations (3 or 4 participants) followed by a panel discussion and Q&A. Participants are welcome to send abstracts for individual presentation, partial or entire roundtable proposals. If proposing a complete topic-based roundtable, please send a proposal that includes the names, abstracts and biographies of all panel members. The committee will also accept individual proposals and will undertake thereafter to match individuals with common interests. To foster a fruitful discussion, panel members will be asked to read one another’s papers in advance.
- Interview or tête-à-tête conversation — either between scholar and artist/author, among colleagues, or a student and mentor — should include a title and detailed (250 word) abstract of the topic and approach the conversation will take, as well as a list of questions which their conversation or interview will address.

10. Leclerc, Catherine Leclerc and, Simon, Sherry, « Zones de contact : nouveaux regards sur la littérature anglo-québécoise ». *Voix et Images*. Vol. 30, n° 3, (90) 2005. 15-29. Print.

11. Glissant, Édouard, *Introduction à une poétique du Divers*. Paris: Gallimard, (1995) 1996. Print.

12. Carrière, Marie and Demers, Patricia, Eds. *Regenerations: Canadian Women’s Writing/Regénérations : Écritures des femmes du Canada*. Edmonton: University of Alberta Press, 2014. Print.

Please include both participants' names and short biographies. The committee will also accept individual proposals and will undertake thereafter to match individuals with common interests.

- Conference paper presentations are restricted to 20-minutes to enable sufficient time for questions and discussion.

Please send the organizing committee a 300-word **abstract**, with a **title** and a **brief biography**, in either English or French, by **January 15th, 2016**:

Evelyne Gagnon, CLC Postdoctoral Fellow (SSHRC): evelyne1@ualberta.ca

Orly Lael Netzer, CLC Research Affiliate: laelnetz@ualberta.ca

And don't forget about... The 2016 CLC Poetry Contest!

The third CLC Poetry Contest will reward the **best original poem (in French and in English)** written by a student at the University of Alberta. The winners will be announced at the annual CLC Research Seminar.

→→ **THEME 2016: Conversation.**